

ECONOMIE. Mermier-Lemarchand veut transformer son outil industriel

Le préfet de l'Orne, Isabelle David, a visité la société spécialisée en quincaillerie, Mermier Lemarchand. L'occasion de découvrir les nombreux projets de l'entreprise.

Mermier-Lemarchand, entreprise quasi bi-centenaire, est une institution à Tinchebray. Rachetée en septembre 2012 par la société basée à Nogent-le-Rotrou, Monin, Mermier-Lemarchand emploie aujourd'hui 83 salariés qui fabriquent des outils de jardin, de la quincaillerie extérieures...

En compagnie de Jérôme Nury, maire et vice-président du conseil départemental, de Laurent Guillon, directeur départemental du fonds d'investissement public et du sous-préfet d'Argentan, Pascal Vion, Isabelle David a découvert, jeudi dernier, les activités de l'entreprise et ses nombreux projets. « Nous souhaitons mettre en place une nouvelle dynamique, pérenniser notre outil de production et créer des emplois » explique Julie Leibovici, présidente de la société Monin.

Un million d'euros d'investissement

L'entreprise souhaite injecter 1 million d'euros à Tinchebray



La fabrication d'outils de jardin représentent toujours une part importante de l'activité de Mermier-Lemarchand.

pour moderniser le site, notamment dans l'achat de nouvelles machines. « L'innovation est aujourd'hui prépondérante pour la compétitivité du site » poursuit la responsable. Le projet prévoit ainsi l'achat d'outil de découpe-laser, une cintruse, une cabine de peinture epoxy ou bien encore un nouveau robot de soudure. De nouveaux outils capables de s'adapter au marché, de fabriquer de petites

séries, et de proposer de nouveaux produits imaginés par un partenaire de la société.

Trouver des financements

Mermier mise ainsi beaucoup sur un chariot de cantonnier moderne, personnalisable capable de séduire des collectivités soucieuses de leur image. Des dévidoirs de tuyau d'arrosage, plus modernes sont un



Julie Leibovici, au centre, a pu présenter les projets de Mermier à la représentante de l'Etat.

autre exemple des produits que souhaite développer le site. Et la liste est encore longue. Reste désormais à trouver les financements. Car ironie du sort, les banques restent frileuses, alors que trois ans après sa reprise, Mermier-Lemarchand est de

retour, à l'équilibre.

L'aide de l'Etat

Isabelle David s'est ainsi engagée à mobiliser les différents services de l'Etat pour étudier toutes les possibilités pour mener à bien ce projet et

assurer la pérennité du site et son développement. La Banque de France, la caisse des dépôts et des consignations sont ainsi des pistes à étudier. L'entreprise souhaite être opérationnelle en 2017.

L.L.